

Saga 1, épisode 2 : « Connexion à l'autre : #Prière »

(fil rouge : prière - lien - spiritualité)

Cette fiche pédagogique est une proposition de différentes animations ou de contenus divers... librement adaptables

Vidéo	Prolongements possibles
<p><u>1) Intro</u></p>	<ul style="list-style-type: none">- Pourquoi cette allusion au téléphone ? On pourrait faire le jeu avec les participants et leur téléphone. Est-ce qu'ils sont mals lorsqu'ils ne sont pas connectés ? Est-ce qu'ils imaginent la prière comme un lien de connexion ?- Dans cette histoire du gars qui est suspendu dans le vide, qu'est-ce qui est le plus bizarre ? Que Dieu lui réponde et qu'il lui demande de lui faire confiance ? Ou bien qu'il préfère voir s'il n'y a personne d'autre dans les parages ?- Est-ce que la prière demande le silence ? Et si j'avais besoin de bruit ?- Quand je prie, est-ce que j'attends forcément une réponse ?- Je peux parler à Dieu comme je veux, ou bien je dois utiliser un langage spécial pour lui parler ; genre, comme avec les profs ?- Si Dieu sait ce que je veux, pourquoi alors le lui demander ? Il peut me le donner tout de suite ! <p>Ou</p> <p>Pourquoi est-ce que ce gars me parle de réseau et de connexion ? Il a un accent bizarre en plus quand il parle ! Moi, je ne le trouve pas terrible, on dirait qu'il n'a pas l'air à l'aise devant la caméra. C'est peut-être un timide qui n'a pas l'habitude de parler ? Je me demande ce que je dirai si on me demandait de parler de la prière ? Et qu'est-ce que cet arbre vient faire dans son histoire ? Je vois bien qu'il essaye de me dire quelque chose, mais quoi ? D'habitude, lorsque je demande quelque chose je n'ai pas envie de trop attendre, il me le faut tout de suite ! Parler à Dieu sans le voir c'est trop bizarre !</p>
<p><u>2) Impulsion thème</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Ne prier que dans l'urgence pour être aidé ?- Prier dans la reconnaissance pour dire : Merci ?- Vivre très bien sans prier ? C'est possible ?- Prier c'est parler beaucoup ou faire silence et écouter, à l'intérieur de soi...	<p>Impulsion thème par questions et association d'images</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Dieu répond aux prières en nous envoyant des messagers humains qui nous aident ? Je me demande si j'en ai déjà rencontré ? - Comment je parle à Dieu ? Tout simplement comme je suis et le peux ! - La prière demande aussi des conditions spéciales : Il faut se mettre en condition comme un entraînement sportif... - Me mettre au service des autres, c'est une prière en action ! 	
<p>3) Texte biblique : Matthieu 6, 9-13 & le Notre-Père connu !</p>	<p>Ecoute les deux versions ! Essaie de repérer les différences ! Pourquoi ces différences ? Est-ce qu'elles changent quelque chose pour toi ? Est-ce que tu comprends encore cette prière ? Comment tu la redirais dans tes mots à toi ?</p> <p>Contenu biblique concernant le Notre-Père</p> <p>« Fais connaître à tous qui tu es, fais venir ton Règne » (Tob) <u>Littéralement</u> : « Le nom de Toi soit sanctifié ». La plupart des versions insistent sur le fait que c'est Dieu qui doit faire reconnaître la puissance de son nom à travers sa révélation dans l'histoire de son peuple ou d'actes de salut. Un autre aspect, plus méconnu, met en relief le fait de sanctifier Dieu par la prière, le culte et la pratique existentielle. Dieu est sanctifié à travers les actes de justice de ceux qui l'invoquent.</p> <p>« Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour » (Tob) C'est la requête la plus complexe puisque l'adjectif en grec, qui accompagne l'idée du pain, n'est pas attesté dans le grec en dehors du Nouveau Testament. Il suppose ainsi une foule d'interprétations divergentes que l'on peut néanmoins synthétiser en deux rubriques :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Le pain du jour qui vient, le jour est soit aujourd'hui (perspective historique), soit demain (eschatologique). Le pain est matériel, mais il s'inscrit aussi dans la symbolique biblique, 2. Le pain essentiel, la perspective est christologique et sacramentelle. Elle renvoie aux réflexions chrétiennes sur l'incarnation et les espèces (pain & vin). <p>Dans le cadre d'une tradition remontant à l'épisode de la manne, qui nourrit les estomacs autant que les âmes, on s'aperçoit que le spirituel et le matériel sont ici intimement liés.</p>

« Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous, et ne nous conduits pas dans la tentation ». (Tob)

On retrouve l'idée importante de la dette. Ce qui importe chez Luc c'est que les humains n'ont pas les moyens de rembourser leurs dettes à l'égard de Dieu. Seule une initiative de Dieu et son appel de grâce peuvent rétablir la situation. On peut comprendre la fin comme une interdiction radicale avec Dieu comme sujet : « *Ne nous introduits pas dans la tentation* ». Une première version araméenne aurait pu signifier aussi : « *Fais (Toi Dieu) que nous n'entrions pas dans la tentation* ». Dieu ne serait pas considéré comme le tentateur ! Le terme tentation évoque l'épreuve ou un test qui conduisent à renier Dieu ou à repousser Satan. Cette idée est tout de même largement répandue dans l'Ancien Testament.

La révélation de cette prière est celle d'un papa, qui dans sa tendresse, protège, nourrit, conduit et sauve ses enfants. Le plus étonnant, c'est que le Père est au centre de toutes les demandes. Pas un mot du fils... Autre indice important ! Il n'est nulle part question d'Israël, de Jérusalem, de sanctuaire, de lieu géographique... Cette prière est universaliste et peut être dite par tous les peuples.

Le Kaddish (cette prière juive est scandée en public lors d'un office, d'une étude ou de mémoire des morts...) Vous pouvez comparer cette prière avec la prière du Notre-Père.

« Que le nom de L'Eternel soit glorifié et sanctifié dans ce monde, qu'il renouvellera un jour, alors qu'il ressuscitera les morts pour les appeler à la vie éternelle, édifiera la ville divine, la Jérusalem céleste, pour y établir un trône dans toute sa gloire. A cette époque l'idolâtrie et la superstition seront bannies ; le culte du vrai dieu, du Dieu Un, sera établi sur toute la terre, et le Très-Saint, béni soit-il ! régnera dans toute sa gloire, dans toute sa majesté. Oh ! Que ce soit bientôt, de nos jours et du vivant de toute la maison d'Israël, et dites Amen. Que le nom glorieux du Tout-puissant soit loué à jamais. Béni, loué, célébré, exalté, adoré, vénéré, glorifié soit le nom du Saint des Saints ; béni soit le nom de celui qui est au-dessus de toutes bénédictions, de tous cantiques, de toutes louanges qui peuvent être exprimées en ce monde, et dites Amen. Que la guerre, la famine et l'épidémie aient un terme. Eloigne les infirmités de nous et de tout ton peuple Israël, et dites Amen. Qu'une paix profonde émanée du ciel et une vie pleine de félicité soit notre partage et celui de tout Israël, et dites, Amen. Que celui qui a établi la paix dans les cieux répande la paix sur nous et sur tout Israël, et dites, Amen.

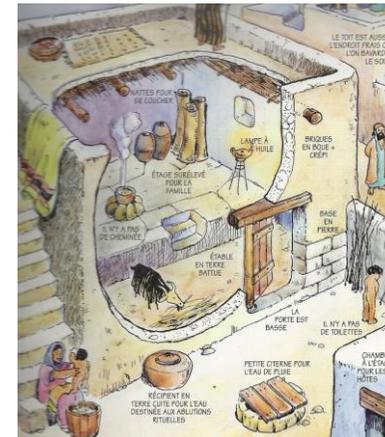
4) Proposition de Film

« Bruce Tout-puissant »

	<p>En groupe KT, il vaut mieux choisir plusieurs séquences du film. Par exemple celle du début, ensuite son entrevue avec Dieu ; Lorsqu'il teste ses nouveaux pouvoirs et comment il les détourne !</p> <p>Comment les prières sont vues dans ce film ? Après chaque séquence, on peut poser des questions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les références bibliques du film ? - Pourquoi Dieu est noir et habillé de blanc ? - Comment la séquence des prières est filmée et qu'est-ce qu'elle introduit ? - Pourquoi Bruce n'utilise-t-il ses pouvoirs que pour lui-même ? - Qu'est-ce que la fin veut nous dire ? <p>En famille, regardez tout le film et prenez-vous un moment pour en discuter ! Les questions ci-dessus peuvent être complétées par d'autres !</p>
<p><u>5) Questions ouvertes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - A quoi ça sert la prière ? Je n'ai pas l'impression que les choses vont mieux ! - Si je n'ai pas le temps ou envie de prier, est-ce que Dieu reste tout de même connecté ? - Si quelqu'un que j'aime est en train de mourir et que je prie tout fort pour qu'il s'en sorte, mais qu'il meurt tout de même, c'est ma faute ? Je n'ai peut-être pas assez prié ? - On peut aussi prier pour son chat, son chien ou son poisson rouge ? - Comment je sais que ma prière a marché ? Parce que hier j'ai prié pour un nouveau téléphone et j'ai reçu un petit frère... - Ça ne le fait pas de parler à quelqu'un qui n'est pas là ! Est-ce que je suis fou ? 	
<p><u>6) Pour avancer et illustrer le thème</u></p>	<p>La parabole de « l'ami dont un autre ami vient demander l'aide durant la nuit » nous révèle quelques traits typiques de la vie habituelle d'un village rural palestinien de l'époque de Jésus. Certains points méritent d'être précisés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comme il n'y a pas de boulangerie locale, chaque ménagère cuit, avant le lever du jour, la ration de pain dont la famille a besoin. On ne sait pas avec certitude si elle le cuisait pour la

semaine ou chaque matin. Il n'en demeure pas moins que chacun, dans le village, savait chez qui trouver du pain le soir,

- Trois galettes de pain constituent visiblement la ration d'une personne pour un repas,
- L'hospitalité en orient est une question d'honneur à laquelle personne ne peut se soustraire. D'où l'interprétation que l'ami a finalement ouvert à celui qui le dérangeait pour ne pas avoir la « honte », et que cela se sache dans tout le village...L'autre ami, d'ailleurs, ne fait qu'emprunter...
- Les habitants se couchaient très tôt après une journée harassante dans les champs. Comme les maisons sont très sombres puisque les ouvertures sont petites, une lampe à huile brûle continuellement pour éclairer un peu la pièce unique,
- La porte se constitue d'une poutre ou d'une barre de fer que l'on passe dans des anneaux. L'ouverture de ce système est lente, compliquée, et occasionne beaucoup de bruit ! D'où l'hésitation du maître de maison qui ne veut pas réveiller la maisonnée...
- Ces petites maisons étaient composées d'une pièce, sans meubles, avec une partie surélevée où se couchait la famille nombreuse, à même le sol, sur des nattes. Souvent on entrait les bêtes dans la première pièce pour servir de « chauffage central » ou pour les garder dans un espace fermé. On comprend le parcours « du combattant » pour la personne qui doit enjamber toute la famille endormie, se frayer un chemin parmi les bestioles et ouvrir... Pour avoir un repère visuel, vous pouvez consulter la représentation ci-dessous :



[Image extraite de S. Gastaldi-C. Musatti, *Vie et coutumes du Peuple de la Bible*, édition du signe, Strasbourg, 1999, p. 33]

Cette parabole est propre à Luc. Il met en relief un aspect primordial de la prière du Notre-Père : celui de la demande. Dans ce domaine il faut faire preuve de persévérance, de ténacité, voire d'une certaine insolence pour arriver à un résultat. La question initiale : « Qui d'entre vous... » oblige chacun à s'impliquer, en personne, dans la réponse. D'ailleurs, il n'y a pas vraiment de réponse attendue, celle-ci sera fournie par Jésus au v. 8 et confirmée par un enseignement dans les vv. 9-13.

C'est l'histoire d'un effronté qui a deux amis qui ne se connaissent pas. C'est une « triangulaire ». S'il vient frapper en pleine nuit chez l'un d'eux c'est que l'autre, qui habite plus loin, vient d'arriver à l'improviste lui réclamant l'usage sacré de l'hospitalité. Le voyageur en question soit, habite très loin, soit voyage la nuit pour éviter la chaleur du jour ; ce qui rare en Palestine où l'on préfère partir de bon matin ! Car la nuit est le royaume de la crainte. C'est l'heure des démons, des voleurs, de la peur... Le test de l'amitié ultime que le voyageur fait subir au demandeur est appliqué, à présent, à l'ami dormeur. De manière paradoxale, l'ami que le dormeur ronchon voudrait éconduire ne demande rien pour lui. D'ailleurs il n'est question que d'un prêt amical, sans intérêt. C'est finalement lui le plus embêté dans l'histoire.

La conclusion de Jésus part du refus d'agir, même par amitié. Ce qui incitera finalement le dormeur à donner ce que l'autre lui réclame, c'est sa persévérance. Deux réponses sont possibles car nous ne connaissons pas la fin de l'histoire. La première pourrait concerner Dieu qui donne malgré le fait qu'il ne faut cesser de le solliciter. La seconde, et c'est sur celle-ci que Luc insiste, concerne le croyant. Suivez l'exemple de l'effronté ! Sollicitez ! Demandez ! Tambourinez à la bonne porte !

- « Les amis de nos amis sont nos amis ». C'est un ménage à trois amis. Souvent on oublie le troisième, qui est le premier : le voyageur venu déranger son ami ! Le troisième personnage est essentiel. La prière n'est pas qu'une histoire entre Dieu et moi. Nous oublions le troisième ami qui semble être le Christ...
- Le troisième, dans la parabole, devient rapidement le second : l'intercesseur, le médiateur, l'intermédiaire...
- Le troisième ami peut symboliser ceux qui frappent à notre porte, mais aussi ceux qui n'osent pas...
- Le premier acte de la prière n'est pas d'aller déranger Dieu tout de suite, mais de se laisser déranger par les humains. D'abord ouvrir sa porte avant de frapper à celle de Dieu...
- La prière ne doit pas devenir non plus un alibi pour me débarrasser des autres en priant pour eux. Il en va de ma responsabilité. Si j'ai du pain, c'est à moi de le donner, avant de déranger l'ultime ami en pleine nuit...
- La prière serait donc surtout l'intercession, celle pour le troisième ?

- Le plus frappant dans cette histoire est que c'est une parabole entre amis. Qu'en est-il des autres ? Ceux qui ne « veulent pas être mon ami » ? A moins que cette histoire soit finalement une histoire de « casse-pieds » ? Dieu a la bonté d'un père qui ne refuse jamais de répondre. Il ne viendrait pas à cet esprit sain/t de donner à ses enfants, qui cherchent un sens à leur vie, des scorpions ou des serpents.

En famille - Certains éléments précédents, peuvent être repris en les simplifiant. Ci-joint la proposition d'un récit de **Voyage imaginaire** qui peut être lu, en famille, et ensuite discuté :

Déroulement L'animateur avertit les participants ; « Nous allons partir pour un court voyage...Pour mieux voyager, fermez les yeux... » L'animateur lit ensuite le voyage imaginaire. Le récit commence par un voyage aller : partant du lieu où l'on se trouve, on évoque quelques étapes qui mènent sur le lieu et dans le temps où se déroule le texte biblique. Ensuite le récit raconte le texte biblique en respectant ses articulations dans le style d'évocation. Un voyage retour permet aux participants de revenir par étapes dans notre temps et notre lieu...

Exemple de voyage imaginaire (Ce n'est qu'une proposition qui peut être réadaptée !)

J'espère que vous êtes confortablement installés ! Nous allons partir pour un court voyage ! Fermez les yeux ! Nous retournons dans le temps de quelques 2 000 ans...Nous arrivons en Palestine, en direction du nord ! Vous commencez à distinguer un petit village de pêcheurs blotti près d'un grand lac qui ressemble à une mer. Descendons et voyons de plus près ! Ce sont des maisons carrées, toutes blanches, sur lesquelles les rayons du soleil couchant se réfléchissent. Laissez-vous charmer par ce coucher de soleil sur le lac... Puis entrons pour contempler l'intérieur ! C'est vraiment rikiki ! Il fait sombre autour de nous ! Il faut d'abord que nos yeux éblouis par le soleil s'habituent à la pénombre. Tiens ! Dans le coin, on dirait une toute petite lumière qui vacille. Et soudain la nuit tombe ! Très vide dans ce pays ! Plus un bruit au dehors ! Vous vous sentez oppressés... En regardant bien, vous distinguez des formes emmitouflées, serrées les unes contre les autres. Et un ronflement très fort et certains plus discrets. Sentez ! Ça ne sent pas vraiment la rose plutôt le bouc et le renfermé. Pas de meubles, pas de place, vous commencez à vous sentir à l'étroit lorsque des coups sont portés avec violence contre la porte ! Boum ! Boum ! Vous êtes effrayés ! Vous entendez une voix : « Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir. » Et il insiste, il frappe, tambourine... Les bêtes commencent à s'agiter et à crier...Bébé se réveille et pleure ! On entend des soupirs et des bruits dans tous les coins ! Et puis une voix puissante répond :

« Arrête de me casser les pieds à cette heure, j'ai mis le verrou et les chaînes sur la porte, ma femme et mes enfants sont couchés et installés pour la nuit, les bêtes sont parquées, je ne peux pas tous les enjamber pour aller à la remise du pain à l'autre bout de la pièce et ensuite les réveiller à cause du bruit pour t'ouvrir et pour te les donner ! »

A ce moment, vous vous sentez emportés à votre tour ! Vous reprenez de l'altitude ! Vous quittez cet espace étroit, puant et bruyant ! Vous sentez de l'air frais ! Vous revenez tout doucement de votre voyage ! Quand vous vous sentez prêts, vous pouvez ouvrir les yeux... Vous vous réveillez pour lui donner ou vous restez couché pour ne déranger personne ?

Musique : **Glorious** : « **Nous dansons** » Voici toutes les paroles de cette chanson. Est-ce que j'aime ? Je préfère la musique ? Je me reconnais dans cette chanson ou non ?

Dieu est dans nos villes (bis) Dieu est dans nos places (bis) Dieu est dans nos hymnes (bis) Dieu est sur nos traces (bis) Notre Dieu est là, là où on ne l'attend pas ! (Bis) Dieu dans notre histoire (bis) Dieu dans notre temps (bis) Dieu dans nos mémoires (bis) Dieu est là partout présent (bis) Notre Dieu est là, là où on ne l'attend pas ! (Bis) Nous dansons, nous dansons pour notre génération, Nous prions, nous prions parmi les acclamations, Élevons nos mains vers lui ! Nous marchons, nous marchons, reçois notre adoration, Nous venons, nous venons élever ton Saint Nom, Notre Dieu est avec nous, maintenant ! Dieu est dans nos yeux (bis) Dieu est dans nos mains (bis) Dieu est sur nos lèvres (bis) Dieu est dans nos voix (bis) Notre Dieu est là, là où on ne l'attend pas ! (Bis) Nous dansons, nous dansons pour notre génération, Nous prions, nous prions parmi les acclamations, Élevons nos mains vers lui ! Nous marchons, nous marchons, reçois notre adoration, Nous venons, nous venons élever ton Saint Nom, Notre Dieu est avec nous, maintenant ! (Break)

Lève-toi, lève-toi, Ton Dieu a besoin de toi ! Nous voici, nous voici là ! Lève-toi, lève-toi, Rien ne se fera sans toi ! Nous voici, nous voici là ! Lève-toi, lève-toi, Ton Dieu a besoin de toi ! Nous voici, nous voici là ! Lève-toi, lève-toi, Rien ne se fera sans toi ! Nous voici, nous voici là ! (Break)

Nous dansons, nous dansons pour notre génération, Nous prions, nous prions parmi les acclamations, Élevons nos mains vers lui ! Nous marchons, nous marchons, reçois notre adoration, Nous venons, nous venons élever ton Saint Nom, Notre Dieu est avec nous, maintenant !